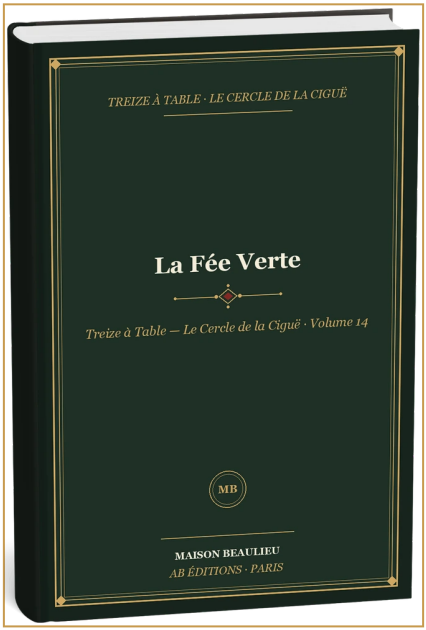
MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

*Treize à Table — Le Cercle de la Ciguë · Tome V : La Ciguë et la Machine · Volume 14 sur 21*




# La Fée Verte

PREMIER CHAPITRE INTÉGRAL OFFERT

ADRIEN L. BEAULIEU

adrienbeaulieu.com · Ex-libris d'extrait gratuit

EXTRAIT DE LECTURE · DE L’ARCHIVE AU FEUILLETON

# 1. Hors-d’œuvre

Il y avait, ce soir de février de l’année mil huit cent quatre-vingt-onze, devant chacun des douze couverts de la table ovale, un verre qui n’était pas de la maison.

Delmonico’s possédait toutes les verreries du monde, et le Cercle de la Ciguë en avait vu passer sur cette nappe une bonne part depuis qu’il tenait ses assises dans le cabinet du premier étage ; mais ces verres-là, épais, courts, à pied lourd, d’un cristal qui n’était pas du cristal, avec cette petite bosse dans le fond qui marquait la dose, n’avaient jamais reflété que la lumière du gaz d’un comptoir de faubourg. Ils étaient vides quand les convives entrèrent. À côté de chacun reposait une cuiller plate, ajourée d’étoiles, et sur la cuiller un morceau de sucre ; et au milieu de la table, là où l’hôte posait d’ordinaire ses reliques, se dressait une fontaine de verre à quatre robinets, pleine d’eau glacée, dont le couvercle de métal luisait sous les bougies comme le dôme d’une petite église.

— Varville, dit Mrs. Vance en s’arrêtant sur le seuil, vous nous avez transportés dans un café.

— Dans le meilleur qui soit, madame : celui où l’on n’a pas encore bu. Prenez vos places, je vous prie, et ne touchez à rien ; c’est moi qui servirai le premier verre, et vous verrez que je m’y entends.

On s’assit dans le froissement des soies et le petit tonnerre des chaises, et l’on regarda. Lord Ashworth, qui n’aimait pas qu’on lui dressât devant le nez un objet dont on ne lui avait pas dit l’usage,

considéra le verre épais et la cuiller à étoiles avec l'expression d'un juge à qui l'on présente une pièce hors procédure ; le docteur Falk saisit la cuiller, l'examina par transparence, la reposa exactement à sa place ; l'abbé Brunet regarda le sucre avec bienveillance ; le colonel O'Brien flaira l'air, ne trouva rien, et parut déçu ; et le comte Pavel Dmitrievitch, énorme et magnifique dans son habit, posa ses deux mains à plat de chaque côté de son verre comme un homme qui s'apprête à assister à un office d'une religion étrangère et veut faire honneur au rite.

L'hôte se leva. Il prit sur la desserte une bouteille sans étiquette, d'un vert de bouteille ordinaire, la déboucha, et fit le tour de la table. Devant chaque convive il versa, dans le verre épais, un doigt d'une liqueur qui n'était ni verte ni jaune, mais des deux à la fois — la couleur d'un feuillage traversé de soleil —, et qui sentait, dès qu'elle était sortie du goulot, l'anis, la réglisse et quelque chose de plus amer, d'herbe coupée et de pharmacie, qui montait vite au nez et redescendait lentement. Puis il posa la cuiller ajourée en travers du verre, le sucre sur la cuiller, et il alla chercher la fontaine.

Il la porta lui-même, à deux mains, comme un objet de culte, et la posa au bout de la table, du côté du treizième couvert. Puis il fit passer les verres l'un après l'autre sous les petits robinets de cuivre — quatre à la fois — et l'on vit l'eau glacée tomber goutte à goutte sur le sucre, le traverser, le manger, et couler dans la liqueur, qui se troubla.

C'est ce trouble qui fit taire la table.

Il commençait au fond, par un nuage, un lait qui montait ; puis les volutes se rejoignaient, le vert se voilait, s'opalisait, tournait au jade, au gris de perle, à cette couleur d'absinthe qui n'a pas de nom parce

qu'on ne la voit nulle part ailleurs — ni dans les pierres, ni dans les yeux, ni dans la mer. Le sucre s'effondrait sur la cuiller par petites avalanches ; le parfum changeait, s'adoucissait, s'ouvrait ; et l'eau tombait toujours, goutte à goutte, avec ce bruit d'horloge qui est, dans les cafés du monde entier, le seul bruit qu'on écoute.

— Cinq minutes, dit Varville. Ceux qui vont trop vite n'ont pas de louche ; ceux qui vont trop lentement noient la fée. Cinq minutes, une goutte à la seconde, trois parts d'eau pour une de liqueur : c'est la règle, et c'est la seule chose de toute cette affaire qui se soit faite dans les règles.

Il servit ainsi les douze verres, quatre par quatre, sans en manquer un, retirant la cuiller quand le sucre avait fondu, la posant à côté du verre, passant au suivant. Il ne se pressa pas. Cela prit le temps que cela devait prendre, et personne, autour de la table, ne songea à parler, parce qu'il y a des gestes qui imposent le silence même à des gens qui les désapprouvent — et il y en avait, ce soir-là, au moins deux qui les désapprouvaient.

Puis il vint au treizième couvert.

Il y avait là aussi le verre épais, et rien d'autre : ni cuiller, ni sucre. Varville y versa la liqueur, plus largement que chez les autres — deux doigts —, et, sans fontaine, d'un pot d'eau qu'un valet lui tendit, il emplit le verre d'un seul coup, comme on remplit un abreuvoir. La liqueur se troubla d'un bloc, sans nuage ni volute, d'un blanc de plâtre ; et il posa le verre au milieu de l'assiette vide.

— Celui-ci, dit-il, est servi comme on le sert au comptoir, quand on a le temps de rien et qu'on paye quatre sous. Il n'aura pas de cuiller. Personne ne le boira. Quant aux vôtres — il revint à sa place, et resta

debout —, je vous demande une chose, la seule que je vous demanderai de la soirée : ne les buvez pas. Regardez-les, respirez-les, laissez-les se réchauffer et perdre leur nuage si vous voulez ; mais ne les buvez pas. Vous ne les boirez qu'à la fin — si vous les buvez.

— Vous nous servez un verre pour nous défendre d'y toucher, dit Lord Ashworth. C'est une manière de servir que je n'avais pas encore rencontrée.

— C'est la manière du soir, my lord. Vous verrez, je crois, qu'elle a son sens. Et maintenant, mes amis, mangez : voici les huîtres, et elles ne sont pas de comptoir.

Les valets entrèrent au signal, portant les grands plats d'argent où les huîtres, ouvertes sur leur lit de glace pilée, luisaient comme des lunes grises ; le maître d'hôtel annonça, de sa voix d'église, le premier service, qui n'avait pas d'autre nom que le sien : Huîtres ; et l'on servit un chablis très froid, très sec, qui fit, à côté des douze verres troubles et de leur nuage, l'effet d'une eau de source à côté d'un brouillard.

L'abbé Brunet fut le premier à en prendre une, comme il l'était toujours ; il but d'abord, à même la coquille, l'eau salée qu'elle gardait, puis la chair, froide, un peu ferme, qui avait le goût de la marée basse et de la pierre mouillée ; il posa la coquille vide, retournée, prit une gorgée du chablis, qui coupa net le sel et laissa dans la bouche une fraîcheur de caillou, et dit, à personne en particulier :

— Celles-ci ont dormi dans l'eau froide. On le sent au dernier moment, quand le sel s'en va.

— C'est le froid de la Baie qui les fait, l'abbé, dit le comte Pavel, qui en était déjà à sa quatrième. Le vin n'y ajoute rien ; il les rince.

— Je vais vous dire, dit Mrs. Vance en levant sa carte, ce qui m'a frappée avant même votre fontaine, mon cher hôte. C'est votre menu. Il est très long — treize services, on ne peut pas dire que vous nous privez —, il est très riche, et il est très ancien dans sa manière : c'est un menu de grande société. Il n'a rien à voir avec un verre de quatre sous.

— Il a tout à voir, madame, par le calendrier. Ce menu a servi dans cette maison, en février de l'année mil huit cent quatre-vingt-cinq, à deux cent quarante couverts : le dîner de la Société de Saint-Nicolas — la plus vieille compagnie de cette ville, la plus fermée, celle qui compte ses membres par leurs ancêtres et qui dînait déjà quand Delmonico's n'était pas né. Deux cent quarante hommes qui descendent des premiers Hollandais de l'île, assis en habit sous les portraits, mangeant des timbales à la reine et du canard sauvage, cet hiver-là. Je l'ai choisi parce que je voulais que nous mangions ce soir le repas des plus vieilles familles de New York, l'hiver même où, à Paris, dans un quartier dont aucun de ces messieurs n'a jamais entendu le nom, on mourait au comptoir de ce que je viens de vous verser.

— De l'absinthe, dit le comte Pavel avec gravité. On en meurt, Varville. Ce n'est un secret pour personne. J'ai vu à Pétersbourg des officiers qui en étaient revenus de Paris avec le tremblement et les visions, et qui n'en sont pas revenus longtemps.

— On en meurt, comte. Tout le monde le sait, tout le monde le dit, et c'est justement pour cela que je vous ai réunis. Vous jugerez ce soir une affaire qui n'a jamais eu de nom, dans laquelle il n'y a eu ni procès, ni accusé, ni même de mort officielle, sinon des morts d'alcool ; une affaire qui s'est passée en pleine lumière, dans une rue où tout le monde se connaissait, sous les yeux de tout un quartier, et

que personne n’a vue. On l’appellera, si vous voulez, les morts de l’heure verte . Un hiver, un zinc, des habitués qui tombent l’un après l’autre. La version publique tient en un mot que vous venez de prononcer : ils buvaient.

— Et la version de ce soir ? demanda Marescot, qui avait déjà sorti son carnet et le tenait ouvert à côté de son verre trouble, comme s’il eût voulu noter la couleur.

— La version de ce soir tient dans une chemise de toile cirée, dit Varville en désignant, sur la desserte, derrière lui, un paquet plat et noir qu’on n’avait pas remarqué, — deux carnets de médecin, écrits d’une seule main pendant quatre ans, et qui me sont venus jusqu’ici par une autre main que je ne nommerai qu’à la fin. Ne me demandez pas laquelle. Je vous dirai tout ce que les carnets disent ; je ne vous dirai pas encore qui me les a portés, parce que ce n’est pas la même question, et que le Cercle a pour règle de ne pas mélanger les questions.

Il y eut à ce mot un silence de la longueur d’une huître ; et il ne se passa rien, sinon qu’à la gauche de l’abbé Brunet, une jeune femme en robe de soie noire très simple, qui n’avait pas encore parlé, prit son verre de vin blanc, en but une gorgée, et le reposa sans le regarder, avec ce soin qu’on met à reposer un objet quand on ne veut pas que ses mains parlent à sa place.

Il laissa passer un plat d’huîtres, comme il laissait toujours passer le premier plat — le temps que le froid, le sel et le vin eussent fait de douze personnes une table —, puis il reprit :

— Mais quatre de nos amis n’ont pas encore été rendus à la compagnie, et le Cercle a ses devoirs. Madame, mademoiselle,

messieurs — il s'inclina vers les visages nouveaux —, chacun ici est convié pour ce qu'il sait ; nul n'apprend qu'à la fin pourquoi il savait.

Il présenta d'abord la jeune femme en noir.

— Madame Célestine Ozanne, qui tient dans la Vingt-troisième rue un atelier de modes où l'on fait, m'assure Mrs. Vance, les meilleurs chapeaux de la ville depuis que Paris ne les fait plus. Madame est française ; elle est née à Paris, sur la colline même dont je vais vous parler, et elle a grandi dans une de ces rues-là. Elle est venue en Amérique il y a quatre ans, avec son métier dans les doigts et rien d'autre. Je lui ai demandé de dîner parce que je ne voulais pas juger un quartier sans que quelqu'un qui en fût y eût son couvert.

Mme Ozanne inclina la tête. Elle avait une trentaine d'années, un visage sérieux et fin, des yeux gris qui regardaient les gens en face et se détournaient vite, et ces mains de couturière, longues, un peu rouges au bout, qu'aucune bague ne déguisait.

— J'y ai grandi, monsieur de Varville, dit-elle d'une voix basse et nette, avec un accent de Paris qui n'était pas celui des salons. Je n'ai pas honte de la colline. J'ai seulement quitté la France parce qu'il n'y avait plus personne à y laisser.

— Nous vous en croyons, madame, dit Mrs. Vance avec chaleur — et l'on sentit qu'elle l'avait déjà prise sous son aile, comme elle prenait tout ce qui était jeune, français et seul.

— À sa gauche, reprit Varville, le docteur Silas Hartwell, de l'hôpital de Bellevue, qui est, à ma connaissance, l'homme de cette ville qui a le plus regardé de morts pour savoir de quoi ils étaient morts. Le docteur Hartwell est de ces toxicologues que l'Amérique

attache à ses hôpitaux — Orfila leur a donné la science, Bellevue leur donne les morts — : il cherche les poisons, non pas dans les fioles, mais dans les corps ; et il m'a dit un jour, à propos d'un tout autre sujet, une phrase que je lui redemanderai ce soir en temps utile.

— Je crains de ne plus la savoir, monsieur de Varville, dit Hartwell — un homme d'une cinquantaine d'années, maigre, gris, très propre, aux mains extraordinairement immobiles, qui parlait un français d'université, lent et correct.

— Elle vous reviendra devant la pièce, docteur. Elle vous revient toujours devant la pièce. — En face de vous, monsieur Aristide Fombonne, négociant en vins et spiritueux, dont les caves de Broad Street reçoivent tout ce que la France met en bouteille et une part de ce qu'elle met en fût : monsieur Fombonne sait ce que vaut un tonneau, ce que rapporte une marque, et ce que coûte une réputation ; il est, à cette table, le seul qui ait jamais acheté et vendu ce que vous avez sous le nez.

— Et qui en vende encore, monsieur de Varville, dit Fombonne, un homme rond et vif, à la moustache noire, à la chaîne de montre un peu lourde, qui avait déjà expédié six huîtres et regardait le verre trouble avec la tendresse d'un marchand pour sa marchandise. La fée se porte bien à New York, je puis vous le dire ; moins qu'à Paris, mais elle se porte bien. Et je vous ferai observer, sans vouloir devancer votre affaire, qu'on n'a jamais bâti une marque sur du poison. Ce serait se ruiner.

— Vous nous le redirez au huitième service, monsieur Fombonne. Je vous le demanderai. — Enfin, miss Dorothea Quimby, à qui je dois des excuses avant même de la présenter : miss Quimby dirige, dans

cette ville, une des sociétés les plus actives de ce qu'on appelle la tempérance ; elle a fait fermer plus de débits de boissons qu'aucun commissaire de New York, et je l'ai priée à ma table pour lui verser une absinthe. Vous voyez qu'elle est venue, et qu'elle n'a pas renversé son verre : c'est de la grandeur d'âme.

Miss Quimby — quarante ans, droite, le chignon strict, un col blanc sur du drap gris, un visage sans grâce et sans peur — regarda le verre trouble devant elle comme on regarde un adversaire à qui l'on va serrer la main.

— Je ne le renverserai pas, monsieur de Varville, dit-elle en français, avec un accent dur et une grammaire parfaite. Je l'ai regardé pendant que vous le prépariez, et je vous remercie de l'avoir préparé si bien : je n'avais jamais vu le poison servi avec autant de soin. Je ne le boirai pas à la fin ; vous le savez déjà. Mais je vous ferai une réponse dès le premier service, puisque monsieur Fombonne s'est permis la sienne : ce que vous appelez les morts de l'heure verte , monsieur, il n'y a pas besoin de deux carnets pour les expliquer. Il suffit d'un verre. L'alcool est le poison ; les autres n'en sont que les épices.

— Vous nous le redirez au neuvième service, mademoiselle. Je vous le demanderai aussi.

— Vous demanderez beaucoup, ce soir, dit Lord Ashworth sans lever les yeux de son huître.

— Je demanderai à tout le monde, my lord, et à vous le premier. Car vous verrez qu'il y a dans cette affaire une question de loi — une seule —, et que c'est vous qui devrez la trancher.

Le second plat d'huîtres passa. Le comte Pavel, qui en était à sa douzaine, se déclara réconcilié avec le siècle ; l'abbé Brunet, qui mangeait les siennes avec la componction d'un homme qui reçoit, fit observer que le vin blanc allait mieux au coquillage que l'absinthe n'y fût allée, et qu'il rendait grâce à l'hôte de ne pas l'avoir obligé à le vérifier ; le colonel O'Brien dit qu'il avait bu de cette liqueur en Louisiane, dans les années de la guerre, chez des Français de La Nouvelle-Orléans, qu'il l'avait trouvée bonne, qu'il en avait vu boire des sottises et qu'il n'en avait jamais vu mourir personne — « du moins pas de ça , Varville, et vous m'accorderez que je sais de quoi meurent les hommes ».

— Je vous l'accorde, colonel. Vous savez de quoi ils meurent quand on les tue. Ceux dont je parlerai sont morts sans que personne les tuât — c'est du moins ce qui est écrit sur les registres.

— Alcoolisme , dit Falk, qui avait suivi de loin, en médecin, et qui prononçait le mot en diagnostic sans appel. Delirium, congestion, ce que vous voudrez. C'est un mot commode, Varville. Il n'est pas faux ; il est commode. J'ai signé moi-même, dans ma vie de légiste, cent certificats où il figurait, et je ne les renierais pas ; mais je vous dirai en confidence qu'il y a un tiers de mes confrères qui l'écrivent quand ils ne savent pas, un tiers quand ils ne veulent pas savoir, et un tiers quand c'est vrai — et que ces trois tiers signent de la même encre.

— Pesez ce que vient de dire le docteur, mes amis. C'est la première pièce du dossier, et il l'a donnée sans l'avoir lu.

— Il n'y a pas là de quoi ouvrir une audience, dit Lord Ashworth. Des buveurs qui meurent, un médecin qui écrit alcoolisme , un quartier qui hausse les épaules. C'est la vie de Londres, Varville, dans

tout l'East End, tous les hivers ; c'est la vie de votre Paris ; c'est celle de New York, à trois rues d'ici, sous les fenêtres de ces deux cent quarante messieurs de Saint-Nicolas. Il n'y a pas d'affaire là où il n'y a pas de fait à qualifier. Où est le fait ?

— Le fait, my lord, c'est que ce soir vous allez me demander l'article de loi qui protège un pauvre de ce qu'on lui verse, et que je ne pourrai pas vous le donner.

Ashworth leva enfin les yeux de son assiette. Il avait ce visage long et sec, ces favoris blancs et ces sourcils en broussaille qui, quand ils s'immobilisaient, prenaient l'air d'une pierre tombale bien tenue.

— Il existe, dit-il. Il y a des lois contre la falsification des denrées, en Angleterre depuis trente ans, en France depuis plus longtemps encore. Il y a des lois contre l'empoisonnement, depuis qu'il y a des lois.

— Il y en a. Et vous me direz à la fin de la soirée, my lord, si l'une d'elles a jamais été ouverte pour ce que vous allez entendre. Je ne vous cache pas que je compte sur votre colère.

— Je ne me mets pas en colère, dit Lord Ashworth. Je qualifie.

— C'est ce que je veux dire.

*— Fin des premières pages offertes (Chapitre I complet à retrouver dans l'édition intégrale) —*

ÉDITION COMPLÈTE DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT

## La suite de « La Fée Verte » vous attend

Recevez l'ouvrage intégral (EPUB avec ex-libris à votre nom, compatible Kindle, Kobo, Apple Books, smartphone et ordinateur) dans les minutes qui suivent.

**Débloquer et lire le livre complet (EPUB — 12,90 €) →**

**Offre Trilogie : les 3 premiers tomes réunis (24,90 € au lieu de 38,70 €) →**

https://adrienbeaulieu.com/books/treize-tome-14